

LE COIN PARACHA NOA'H

par Mikhaël Mouyal (pour recevoir ce feuillet par mail : mouyal358@gmail.com) - Beth Hamidrash Lamed (75017)

Le coin 'Hidouchim

« De tout être vivant, de toute chair, tu feras entrer deux de chaque dans l'arche pour les faire vivre avec toi » (7, 19) :

Apparemment, l'expression "pour les faire vivre avec toi" est superflue, car il est évident que dans l'arche ils vivront avec toi ! En fait, Rachi dit qu'Hachem avait bien d'autres moyens (moins contraignants) de sauver Noa'h autrement que par l'arche. Seulement, Il voulait que Noa'h construise une arche pour que le monde s'en étonne et que Noa'h leur explique que s'ils ne se repentent pas, Hachem enverra le déluge. Le but était donc d'essayer de les conduire au repentir. Mais, cette raison n'est valable que pour Noa'h. En ce qui concerne les autres créatures, la question revient. Hachem aurait pu les sauver autrement ! Néanmoins, comme tous les êtres vivants n'ont été sauvés que par le mérite de Noa'h et grâce à lui, leur situation ne peut donc pas être plus confortable que celle de Noa'h, en étant sauvés autrement, de façon plus agréable. C'est à cela que ce verset fait allusion. « De tout être vivant... tu les fera entrer dans l'arche ». Et si tu demandes pourquoi dans l'arche et pas autrement, la réponse est « pour les faire vivre **avec toi** », c'est à dire par ton mérite. Puisqu'ils vivront et seront sauvés "avec toi", avec ton mérite, ils ne peuvent donc pas avoir un sort plus agréable que le tien. Et comme Noa'h doit être sauvé par l'arche, les autres créatures aussi devront se contenter de cela. (Imré Chafer)

« Noa'h se réveilla de son vin, et sut ce que lui avait fait son plus jeune fils » (10, 24) :

Suite à cela, il le maudit. Mais du fait qu'il a aussi béni Chem et Yafet, cela prouve qu'il savait aussi le bien que ses deux autres enfants lui firent. Pourquoi le Texte ne mentionne-t-il que le mal que lui fit Ham, et non aussi le bien que lui firent les deux autres ? C'est que telle est l'attitude de l'homme. Quand il vit en même temps une souffrance et un bonheur, il aura naturellement plutôt tendance à se rappeler et à être marqué par la difficulté, même si en même temps il aura aussi vécu du bien. L'homme a souvent tendance à se plaindre de ses épreuves, et le mal qu'il aura vécu effacera beaucoup la trace du bien et du bonheur. (Oznaïm LaThora)

« Il (Nimrod) était un courageux chasseur devant Hachem » (10, 9) :

Le Ibn Ezra dit que Nimrod chassait pour apporter des sacrifices devant Hachem. Seulement, puisque selon la tradition, Nimrod était un impie, comment l'explication du Ibn Ezra peut-elle se comprendre ?

En fait, même les sacrifices que Nimrod offrait étaient une expression de sa perversité. En effet, Nimrod savait que dans le futur, des hommes Justes allaient apporter des offrandes à Hachem. Aussi, il voulait diminuer et affaiblir leur mérite en apportant lui aussi des sacrifices. Car ainsi, on pourra dire : Qu'y a-t-il de si extraordinaire d'apporter des sacrifices à Hachem ? Même Nimrod en apportait lui aussi ! Son but était ainsi d'atténuer la valeur des sacrifices que les Justes offriront plus tard. ('Hidouché Harim)

« Le nom de la femme de Na'hor était Milka, fille de Haran, père de Milka et de Yiska » (11, 29) :

Rachi explique que Yiska, c'est Sarah. On l'appelait Yiska, de la racine "Sokha", qui signifie "voir", car elle avait des visions inspirées par l'esprit prophétique. Mais pourquoi est-ce précisément dans ce verset que la Thora trouve bon de faire allusion à cette qualité de Sarah en l'appelant Yiska ?

En fait, la Thora vient là répondre à une question. En effet, le verset dit que Tera'h enfanta "Avram, Na'hor et Haran", ainsi Avram était né avant Na'hor, puisqu'il est cité avant Na'hor. De plus, il est dit que Haran était le père de "Milka et Yiska (qui est Sarah)", ainsi Milka était né avant Yiska. Et puisque Avram se maria avant son frère Na'hor, comme il est dit : « Avram et Na'hor prirent des femmes », ainsi pourquoi Avram l'aîné ne s'est-il pas marié avec Milka, l'aînée ? Pour répondre à cela, la Thora fait allusion au fait que Sarah était une prophétesse et l'appelle Yiska. C'est en vertu de cette grande qualité qu'avait su distinguer Avram en elle, qu'il voulait l'épouser elle, et non sa sœur aînée. (Ta'ama Dikra)

Le coin histoire

Dans une ville d'Israël, un certain magasin pour enfants ouvrit ses portes. Pour se faire connaître, le responsable exposa des produits de ce magasin dans la rue, pour qu'on les voit. Cela déranga un certain homme érudit, qui habitait l'immeuble, et il les convoqua au tribunal. Après enquête, le tribunal trancha que le magasin était en règle puisque les produits ne dérangaient pas les passants. L'homme érudit accepta la décision avec grandeur d'âme. Le juge qui remarqua cela, lui dit : « Qui sait, peut-être un jour tu auras besoins d'eux ! » Cet homme érudit habitait au 4ème étage. Un jour, son fils se pencha sur le balcon et... tomba du 4ème étage. Les parents qui entendirent les cris, se précipitèrent en bas, affolés et craignant le pire. Et là, un des vendeurs du magasin, tout ému, s'approcha des parents, l'enfant dans les bras, sain et sauf. Il était tombé droit dans un lit de bébé qui était exposé à l'extérieur... Ce récit montre combien le juge avait raison. Parfois on se plaint et on cherche à enlever une difficulté qui nous dérange. Mais alors, la Providence fait que notre secours et notre délivrance arrivera précisément à travers cette difficulté. Essayons donc d'accepter les petites difficultés avec patience et courage, car elles peuvent nous préserver de soucis beaucoup plus grands.

Le coin 'Hizouk

Nos Sages disent qu'à l'endroit où se tient l'homme qui s'est repenti, même les Justes parfaits ne peuvent s'y tenir. En effet, un homme qui a fauté, quand il se repent, il imagine que sa faute ne pourra pas être corrigée sans qu'Hachem le sauve gracieusement. Ainsi, il crie et implore tellement que ses cris atteignent des hauteurs si élevées, à un endroit où même les plus grands Justes n'ont pas accès. (Mé Hachiloa'h)

Le coin étude

Au début de la Paracha, la Thora décrit Noa'h comme un « homme Juste et intègre dans ses générations ». Or, plus loin dans la Paracha, Hachem dit à Noa'h : « J'ai vu que tu es Juste devant Moi dans cette génération ». Pourquoi la qualité d'"intègre" n'est-elle plus mentionnée dans ce verset ?

Rachi explique que quand on veut dire des louanges sur une personne, il convient de dire toutes ses louanges en son absence, mais en sa présence, on se contentera de n'en dire qu'une partie, pour ne pas risquer d'éveiller son orgueil ni de risquer de le gêner. Le Na'halat Yaacov ajoute que dire toutes les vertus d'un homme devant lui risque aussi de s'apparenter à de la flatterie.

Ainsi, quand la Thora décrit Noa'h en tant que narration, sans s'adresser à lui, elle le qualifie d'homme Juste et intègre. Elle mentionne ainsi toutes ses louanges. Mais quand Hachem lui parle directement, Il mentionne devant lui qu'une partie de ses qualités, le fait qu'il soit Juste, mais pas le fait qu'il soit intègre. Cette explication est en allusion dans le verset même : « J'ai vu que tu es Juste **devant Moi** ». En effet, on peut l'expliquer ainsi. « J'ai vu que tu es Juste ». Et si Je ne dis pas toutes tes louanges (que tu es aussi intègre), c'est parce que tu es « devant Moi », et Je M'adresse à toi. Je ne peux donc dire qu'une partie de tes vertus et pas la totalité.

Mais d'autres commentateurs tendent plutôt d'expliquer que cette différence est précise. Ainsi, le **Rav Yits'hak Cara** fait remarquer que Noa'h a connu deux générations, celle du déluge et celle de la tour de Babel. La génération du déluge était dépravée au niveau des mœurs. Noa'h, qui a su se séparer de leurs comportements et rester pur, mérite d'être qualifié de Juste (Tsadik), titre que l'on donne à celui qui résiste aux tentations de débauche, à l'image de Yosseph HaTsadik (le Juste). En revanche, la génération de la tour de Babel s'est révoltée contre Hachem. Leur faute touchait plutôt la foi. Et Noa'h a su, là-aussi, se montrer "intègre", entier dans sa foi. Ainsi, au début de la Paracha, Noa'h est décrit comme « un homme Juste et intègres dans **ses** générations ». Ces deux qualités correspondent aux deux générations qu'il a connues. Mais, quand Hachem parle à Noa'h, avant d'envoyer le déluge, Il lui dit : « J'ai vu que tu es Juste devant Moi dans **cette** génération », celle du déluge. Et par rapport à **cette génération**, il était Juste (et non intègre, qui évoquait la génération de la tour de Babel).

Le **'Hatam Sofer**, quant à lui, rapporte que le terme "intègre" évoque l'humilité, selon l'adage de nos Sages : « Celui qui est orgueilleux porte un défaut ». Inversement, celui qui est humble ne porte donc pas de défaut et est intègre.

Au départ Noa'h n'osait pas s'approcher des gens de sa génération. Il préférerait s'éloigner d'eux, de peur d'en être influencé. Cette certaine modestie lui a valu le titre de "intègre". Mais ensuite, avant d'envoyer le déluge, Hachem lui enjoignit de construire une arche. Le but était d'éveiller l'étonnement de sa génération, de sorte qu'il puisse leur expliquer qu'Hachem va détruire le monde s'ils ne se repentent pas. Ainsi, Noa'h devait s'armer de courage pour parler aux impies et tenter de les rapprocher du repentir. Dès lors, cette "intégrité", qui exprimait une certaine forme de modestie, ne lui correspondait plus. Dès lors, Hachem ne le qualifiait donc plus que de Juste et non d'intègre. Mais cela n'était pas un manque pour lui, car quand la modestie empêche de rapprocher le monde de la Thora, elle n'est pas bien placée. C'était donc une qualité pour Noa'h de pouvoir à présent se confronter à sa génération pour les réprimander. Dans ce contexte, on ne doit pas rechercher la modestie mais le courage.

Enfin, le **Oznaïm LaThora** explique que Noa'h était certes de par lui-même Juste et intègre. Il avait ces deux qualités. Mais, quand Hachem lui dit : « J'ai vu que tu es Juste devant Moi », Il veut montrer le décalage entre lui et sa génération. En effet, pour mériter d'être sauvé du déluge, il aurait fallu que sa génération se corrige et devienne Juste. Cela aurait suffi pour les sauver. Hachem n'attendait pas d'eux qu'ils soient en plus intègre, qualité de piété plus grande que Juste. Aussi, Hachem veut ici lui dire que si lui sera sauvé, c'est du moins parce que "J'ai vu que tu es Juste". Et puisqu'il était le seul à avoir cette qualité, il sera (avec sa famille) le seul à être sauvé. Mais parmi les autres personnes de sa génération, personne d'autre n'a réussi à être Juste. Ils seront donc anéantis. Car Hachem attendait uniquement qu'ils soient Justes, et n'exigeait pas d'eux qu'ils soient en plus intègre.. Et même en cela, ils ont échoués. Seul Noa'h a réussi à être Juste, qualité suffisante pour être sauvé. Néanmoins, quant à lui, Noa'h a encore plus réussi dans sa tâche et il a atteint un niveau supérieur que celui qu'il devait atteindre pour être sauvé. Car en plus d'être Juste, il était aussi intègre.

Le coin Halakha

La Thora répète à 3 reprises le verset : « Tu ne cuiras pas le chevreau dans le lait de sa mère », pour dire que l'interdit de mélanger le lait et la viande comporte trois aspects : 1) le simple fait de **cuire** du lait et de la viande ensemble, même si on n'en mangera pas, 2) le fait d'en **manger** et 3) le fait d'en tirer profit (par exemple en vendant un tel mélange). De plus, la Thora exprime ces 3 interdits à travers le verset : « Tu ne **cuiras** pas... », car ce qui est interdit par la Thora est de manger ou tirer profit d'un mélange de lait et de viande qui ont été **cuits** ensemble. Mais, s'ils n'ont pas été cuits ensemble, il n'y a pas d'interdit de la Thora les concernant. Malgré tout, nos Sages ont interdit de **consommer** un mélange de lait et de viande, même qui n'ont pas été cuits ensemble. Ainsi, il est **formellement** interdit de consommer même un tel mélange. Et même si le lait et la viande ne sont pas mélangés, il sera quand même interdit de **consommer** le lait après la viande comme cela sera expliqué dans des prochains feuillets. Néanmoins, l'interdiction de tirer profit d'un mélange de lait et de viande (en le vendant par exemple) ne s'applique que s'ils ont été cuits ensemble. Mais du lait mélangé avec de la viande sans avoir été cuits ensemble, il ne sera interdit que de **consommer** un tel mélange, mais pas d'en profiter.

Le coin question

Selon beaucoup de décisionnaires, si le temps de la Mitsva de lire le Chéma est passé, on ne pourra pas réparer cela en prenant l'avion et en voyageant dans un autre pays où ce temps n'est pas encore passé, pour y lire le Chéma.

Question : La Guemara raconte que Nakdimon Ben Gourion s'était engagé à payer une grande somme d'argent à un non-Juif si la pluie n'est pas tombée avant le coucher du soleil. Et comme le soleil se coucha, il se mit à prier et le soleil se remit à briller par miracle. C'est alors que la pluie tomba. Et on considéra que la pluie est tombée avant le coucher du soleil. On voit donc que même si un délai est passé, si on arrive à revenir avant ce délai, cela est valable. Pourquoi ne dit-on pas cela aussi pour la lecture du Chema ?

Réponse : En fait, Nakdimon tenait l'opinion de Rabbénou Tam pour qui le coucher du soleil est plus tardif. Selon lui, même une fois que le soleil a disparu, c'est encore pleinement le jour, et le véritable coucher du soleil vient plus tard. Seulement, le non-Juif ne pouvait pas accepter cela. Pour lui, quand le soleil disparaît, c'est la fin du jour. C'est donc uniquement pour l'apaiser qu'il pria et eut besoin de ce miracle que le soleil ré-éclaire. Mais la réalité était que **le temps n'était pas encore du tout passé**. (Rabbi Aharon Mordekhay Brisk)